

écoute de j. poidevin

contemplation des éléments

le ciel tournant au firmament

(giration de planète au creux

de l'infini) l'air saturé

de frottements de sons (coton

lin feutre ou soie) la vie à fleur

de peau (chauve-souris, fourmis,

têtard, lézard ou scarabée)

l'herbe et la feuille et le silence

les profondeurs de l'eau remous

reflux des flots galets roulés

capter ce qu'on ne voit jamais

hormis au microscope fixer

ce qu'on entend jamais hormis

dans le sommeil collectionner

comme à la renaissance on en-

grangeait les mots et les merveilles

d'un monde vieux comme le monde

mais enfoui sous les poussières

enfant émerveillé le nez

au ras de tout constructeur de

chimères transposant dans le

bois le papier ou l'atmosphère

les sons qu'on n'entend pas *les bruits*

du monde îlots de sensations

dans le filet à papillon

larcin de riens petit poucet

semant du pain sur le chemin

pour le sérieux du jeu l'éclat

de la pensée autoportrait

au creux des nombres et des lettres
arpenteur d'univers stratège
de l'ailleurs dans le *hic et nunc*

Gérald Castéras, 7 juillet 2014

[Le poète Gérald Castéras nous a transmis ce texte à l'issue de sa visite au DomaineM pour l'exposition de Julien Poidevin "Les bruits du monde"]

Sur le travail de Julien Poidevin.